

3ème dimanche de l'Avent - Année C Dimanche du "Gaudete !" : "réjouissez-vous !"

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (Lc 3, 10 - 18)

Les foules lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? »
Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »

Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Dimanche dernier, Luc nous présentait Jean prêchant dans le désert. Aujourd'hui, il nous précise son message. Entre les deux passages d'évangile (Lc 3, 7-9), une diatribe de Jean qui dénonce l'hypocrisie des juifs, se contentant d'être fils d'Abraham, et qui ne pourront échapper au jugement !

Le 3ème dimanche de l'Avent nous invite à nous réjouir de la Bonne Nouvelle du Salut : le messie qui vient nous plongera dans le souffle de l'Esprit et le feu de son amour.

Ne sommes-nous pas nous-aussi dans l'attente ?



Jean baptise dans l'eau
evangile-et-peinture.org

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Que dois-je faire comme chrétien : est-ce que je me pose cette question ?
 - En quoi les réponses de Jean-Baptiste m'inspirent-elles ?
 - Suis-je au courant de cette « Bonne Nouvelle » ? Comment me réjouit-elle ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Que devons-nous faire ? Jean-Baptiste a une réponse simple : notre conversion se mesure à notre attitude envers notre prochain. Sa prédication était dans la droite ligne des prophètes : pratiquer la justice, le partage, la non-violence.

Le peuple était en attente de la réalisation de la promesse (Is 11, 1-4) : « Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur... Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. »

Il vous baptisera dans l'Esprit Saint (le souffle) et le feu : L'image du souffle et du feu sont repris dans l'exemple de la purification du grain au moment du vannage. C'est le jugement de Dieu que le messie viendra exercer. Jésus contredira ce message : « je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver » (Jn 12,47).

La pelle à vanner : En jetant le grain en l'air, le vent emporte les impuretés (paille, balle et poussières) ; reste au sol le bon grain.

Pour compléter :

Dossier 1 du parcours « *Ces rencontres qui donnent vie* » sur le site enviedeparole.org

Résonance... Alors, "que devons-nous faire ?"

Voilà une question de la plus haute importance que les gens posaient à Jean Baptiste au bord du Jourdain. C'est une manière de rappeler que la foi doit être agissante. C'est ainsi que nous pourrions accueillir le Salut de Dieu.

Comme les foules d'autrefois, nous devons, nous aussi, nous poser la même question : Jean Baptiste ne nous demande pas des choses extraordinaires. La vraie conversion commence par le partage, l'accomplissement consciencieux de notre devoir d'état, le respect des autres, en particulier les plus pauvres.

A l'approche de Noël, nous voyons des vitrines qui scintillent de mille feux. Mais des milliers de gens n'y ont pas accès et ne peuvent manger à leur faim. Aujourd'hui, Jean Baptiste nous rappelle que la seule réponse valable c'est le partage. Nous ne pourrions être dans la joie du Christ qu'en la donnant aux autres, en particulier à ceux et celles qui sont éprouvés par la précarité, la maladie, la solitude. C'est ainsi que nous préparerons le chemin du Seigneur dans notre vie, notre paroisse, et notre monde.

Dans quelques jours, nous fêterons la naissance du Christ sauveur. Le même Christ continue à vouloir venir en nous. Il frappe à notre porte et il attend notre réponse. Il compte sur nous pour que, à la suite de Jean Baptiste, nous soyons ses précurseurs dans ce monde où la violence ne cesse de gangrener les relations sociales et familiales. Préparer le chemin du Seigneur c'est donner un témoignage de paix, de dialogue, d'écoute, de patience et de réconciliation. Cela suppose une véritable conversion de nous-mêmes, un ajustement à ce Dieu qui est Amour.

D'après dimancheprochain.org

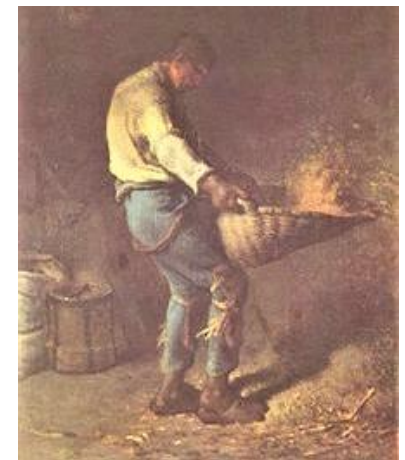
Une prière attribuée à François d'Assise

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
je viens vous demander la paix, la sagesse et la force.

Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux remplis d'amour ;
être patient, compréhensif, doux et sage.

Fermez mes oreilles à toute calomnie,
gardez ma langue de toute malveillance
et que seules les pensées qui bénissent
demeurent en mon esprit.

Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent
sentent votre puissance et votre présence.
Revêtez-moi de votre beauté, Seigneur,
et qu'au long du jour je vous révèle.
Ainsi soit-il.



Un vanneur, Jean-François Millet
1848 - Musée du Louvre